

MAGNAC-LAVAL ■ Parents d'élèves et enseignantes dénoncent des menaces et des violences quotidiennes à l'école

« Je reviendrai et je te planterai »

Depuis des mois, les représentants des parents d'élèves délégués de l'école primaire de Magnac-Laval dénoncent un climat de violence dans l'établissement. Ce mardi, c'est une enseignante qui a été menacée de mort.

Émilie Montalban

emilie.montalban@centrefrance.com

Depuis des mois, les représentants des parents d'élèves délégués qui siègent au conseil de l'école primaire de Magnac-Laval tirent la sonnette d'alarme.

« La violence est montée crescendo pour atteindre un stade qu'on n'aurait jamais pu imaginer », confirme Stéphanie Robinson, présidente de l'association des parents d'élèves qui a décidé de soutenir les représentants d'élèves délégués. Selon eux, des enfants subissent au quotidien depuis des mois des menaces, des violences, et des insultes de la part de quatre élèves.

Menaces, violentes, insultes au quotidien

Ces derniers seraient âgés de 9 à 10 ans et logés au sein du "Vieux Collège", un centre éducatif et de



PEUR. Des parents refusent de mettre leurs enfants à l'école tant que la situation ne sera pas réglée. PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE

formation professionnelle qui accueille des enfants âgés de 8 ans à 13 ans placés sous la responsabilité de l'aide sociale à l'enfance (ASE). « Plusieurs faits (fugues, insultes envers les élèves et les personnels) ont été signalés par les équipes de l'école élémentaire de Magnac-Laval depuis le mois de mars. Tous

ont été pris en considération par l'inspecteur de circonscription et les services de la DSDEN 87 », indique le rectorat. Toujours selon le rectorat, une première réunion de concertation avec l'équipe pédagogique, l'inspecteur d'académie, la collectivité et le centre s'est tenue en mars, puis des réunions

régulières ont eu lieu. La référente violence a été présente régulièrement au sein de l'école « pour accompagner l'équipe en cas d'incident et pour prévenir les comportements violents ». Un accompagnement social pour les personnels avec la protection fonctionnelle et la disposition d'une assistante so-

cialie ont été mis en place.

Une enquête ouverte par le parquet

Des parents d'élèves ont d'ores et déjà porté plainte contre deux élèves pour ces faits de violence. « Un des élèves a été retrouvé en train de déambuler dans les couloirs, une paire de ciseaux à la main », relate un parent d'élève. Un autre enfant aurait été roué de coups, avant de se voir placer une paire de ciseaux sur son crâne.

Ce mardi 24 juin, une enseignante a été menacée de mort par l'un des élèves. « Je reviendrai et je te planterai », rapportent des parents. Trois enseignantes ont, à leur tour, porté plainte. Une enquête ouverte par le parquet de Limoges est toujours en cours.

« Tous les soirs, je récupère ma fille en pleurs. Elle a été menacée, insultée, même suivie. Elle a peur pour elle, pour sa maîtresse et ne veut plus aller à l'école. Les mesures prises jusqu'alors par l'Académie ne sont pas suffisantes. Il faut aider tout le monde, y compris ceux qui perturbent les autres. On ne doit pas stig-

matiser ces enfants. Ces actes, c'est un cri d'alerte. Il faut qu'il y ait une communication entre les instances pour régler la situation », déplore Christelle Canivez, représentante des parents d'élèves délégués.

Un climat de « terreur »

« Aujourd'hui, ces enfants ont instauré un climat de terreur dans l'école. Tous les jours, nos enfants sont témoins de ces violences. On a même été obligé d'annuler le spectacle de fin d'année qui devait avoir lieu ce vendredi », ajoute Stéphanie Robinson.

Ce jeudi, l'adjoint de l'inspecteur d'académie a reçu les représentants des parents d'élèves dans les locaux de l'école. Pour l'heure, deux enfants ont été retirés de l'établissement. Le destin des deux autres écoliers reste donc en suspens face à des parents et des enseignants qui espèrent une « solution rapide et pérenne ». De son côté, le maire de la commune, Xavier Guibert, a envoyé un recours et est allé à la rencontre des parents d'élèves pour leur exprimer son soutien. ■